



---

Martina ŠMEJKALOVÁ, *Praporu věren i ve ztraceném boji : Vladimír Šmilauer – život a dílo filologa (1895-1983)*

Praha, Academia, 2015, 651 pages

Patrice Pognan

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/res/2103>  
ISSN : 2117-718X

**Éditeur**

Institut d'études slaves

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 septembre 2018  
Pagination : 481-485  
ISSN : 0080-2557

**Référence électronique**

Patrice Pognan, « Martina ŠMEJKALOVÁ, *Praporu věren i ve ztraceném boji : Vladimír Šmilauer – život a dílo filologa (1895-1983)* », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXIX-3 | 2018, mis en ligne le 15 septembre 2018, consulté le 26 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/res/2103>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2019.

Revue des études slaves

---

# Martina ŠMEJKALOVÁ, *Praporu věren i ve ztraceném boji : Vladimír Šmilauer – život a dílo filologa (1895-1983)*

Praha, Academia, 2015, 651 pages

Patrice Pognan

---

## RÉFÉRENCE

ŠMEJKALOVÁ Martina, *Praporu věren i ve ztraceném boji : Vladimír Šmilauer – život a dílo filologa (1895-1983)*, Praha, Academia, 2015, 651 p., ISBN 978-80-200-2439-8

- 1 L'ouvrage dont nous proposons ici une lecture ne peut plus être considéré comme fraîchement sorti des presses, puisqu'il a été publié en 2015 par Academia, la maison d'édition de l'Académie des sciences, dans une série « histoire » avec plusieurs mots-clés dont celui de « biographie ».
- 2 C'est cependant un ouvrage « nouveau », non seulement dans le temps, mais aussi par bien des aspects. Œuvre majeure, réalisée par notre collègue Martina Šmejkalová, professeur à la Faculté de pédagogie de l'Université Charles, ce livre est un ouvrage « de garde ».
- 3 Nous sommes en présence d'un livre de 651 pages à couverture sombre (gris foncé et noir) avec en fond de page de couverture un portrait de Vladimír Šmilauer jeune (vraisemblablement entre 30 et 35 ans). Bien plus qu'un livre, ce sont des livres que Martina Šmejkalová nous propose : ce constat n'a rien d'étonnant, lorsque l'on sait qu'elle a publié auparavant une bonne dizaine de textes (cités p. 504-505) concernant des aspects repris dans cette œuvre.
- 4 La table des matières située en ouverture du livre présente une organisation en 3 grandes parties : la vie (p. 25-150), le linguiste (p. 153-440) et le pédagogue (p. 443-487). Ces 3 parties sont précédées d'une introduction rapide (10 pages), d'une importance

primordiale, puisqu'elle expose une méthodologie dont la fonction première est de répondre à la question : « Comment écrire l'histoire de la linguistique tchèque ? ».

- 5 L'élaboration de l'ouvrage s'appuie sur les conclusions tirées d'un certain nombre d'études faites sur Vl. Šmilauer et son œuvre, sur un « canon » constitué de plusieurs de ses œuvres fondamentales et surtout sur un ensemble véritablement colossal de documents (cf. p. 18-19 et tout particulièrement la note no 23 p. 18) issus de plusieurs archives dont celles du « Památník národního písemnictví » (traduit généralement par « Musée de la littérature tchèque », ce qui est légèrement inexact, le mot « písemnictví » ayant le sens bien plus large de « l'écrit » avec tout ce qu'il sous-tend : graphie, écriture, supports de l'écriture... jusqu'à la littérature), de diverses archives de l'Université Charles, des fonds de diverses écoles et de villes où Šmilauer a été actif (Strakonice, Bratislava, Prague) et enfin des archives militaires de Prague concernant ses périodes d'activités militaires. De nombreux documents et témoignages ont été donnés par la famille, notamment l'abondant matériau photographique.
- 6 Ce sont à la fois l'étendue des sources étudiées et la méthodologie employée qui fondent en grande partie la valeur de ce qui nous est proposé.
- 7 La lecture s'achève par une conclusion (p. 488-494), un résumé en anglais (p. 495-503) et une abondante bibliographie (p. 504-540) d'environ 500 citations.
- 8 Suivent 4 annexes :
  - l'arbre généalogique des Šmilauer,
  - un document de Vladimír Šmilauer sur ses rapports avec Bohuslav Havránek, autre géant de la linguistique tchèque contemporaine,
- 9 – le texte d'une merveilleuse conférence sur « la beauté de la langue » qui remet un certain nombre de « pendules à l'heure », et enfin
- 10 – des listes de diplômés dirigés par Šmilauer,
- 11 ces deux dernières annexes étant séparées par un abondant matériau photographique.
- 12 Vient ensuite l'impressionnante bibliographie de Vladimír Šmilauer (68 pages).
- 13 Les dernières pages offrent tous les index qui font un bon ouvrage : abréviations, liste des pièces iconographiques et registre des noms propres.
- 14 La seconde partie se distingue des deux autres (première et troisième) par une subdivision en grands chapitres se rapportant aux principaux domaines d'activité présentés dans un ordre décroissant d'importance : essentiellement, l'onomastique, la syntaxe, la lexicologie et les dictionnaires. Au sein des 6 chapitres constitutifs de cette partie se situe un chapitre introductif intitulé « un philologue parmi les fauves » où apparaissent, entre autres, ses relations avec Havránek.
- 15 Bien que chacune des parties évoquées ci-dessus soit susceptible de constituer un ouvrage en soi, nous voyons essentiellement deux œuvres distinctes : la biographie de Vladimír Šmilauer d'une part et tout le reste, qui n'est pas sans intersection avec cette biographie, dont le motif majeur est la vocation d'enseignant, d'abord dans le secondaire, puis à l'université en tant qu'enseignant-chercheur (selon la terminologie actuelle), d'autre part.
- 16 Vladimír Šmilauer a traversé la quasi-totalité du vingtième siècle. Il a connu l'Autriche-Hongrie et son effondrement, la Première Guerre mondiale, notamment en Serbie, la construction de la Tchécoslovaquie en tant qu'enseignant du secondaire en Slovaquie, la Seconde Guerre mondiale (il fut, semble-t-il, forcé de travailler à partir de

1943 au sein de l'Institut für tschechische Sprache und Literatur, partie intégrante de la Fondation Reinhard Heydrich), l'après-guerre, puis le changement de régime à partir de 1948 et enfin la période de « normalisation » d'après 1968. On ne peut que regretter qu'il n'ait pu vivre et sentir l'espoir issu de la chute du régime communiste.

- 17 L'un des mérites, et non des moindres, du travail de Martina Šmejkalová est de développer la biographie de Vladimír Šmilauer à partir des antécédants familiaux tant du côté paternel que maternel sur un fonds historique, économique, social et culturel de l'ensemble des périodes traversées, ce qui justifie la publication au titre d'une série consacrée à l'histoire.
- 18 Ces données biographiques autorisent une bien meilleure compréhension des différents parcours de Vladimír Šmilauer.
- 19 Jusqu'à la lecture de ce livre, les travaux de Vladimír Šmilauer, « linguiste de renom » et référence pour nos travaux de grammaire tout autant que Havránek et Jedlička ou Dokulil, étaient pour nous représentés par 3 œuvres fondamentales: la « Novočeská skladba » (la syntaxe du tchèque contemporain), « Nauka o českém jazyku » (enseignements sur la langue tchèque) et « Novočeské tvoření slov » (formation des mots en tchèque contemporain). L'ouvrage de Martina Šmejkalová bouleverse cette vision simpliste en inversant certaines valeurs que l'on croyait acquises. C'est par exemple une réévaluation très favorable du dictionnaire étymologique de Václav Machek et une certaine minoration du dictionnaire étymologique de Holub et Kopečný, du fait notamment des doutes portés sur le niveau de connaissances de Holub. C'est, à notre grande surprise, une vision inattendue de Bohuslav Havránek que l'on perçoit comme un apparatchik, devenu doyen de la faculté des lettres de l'Université Charles dès l'instauration du régime communiste, opposé toute sa vie à Šmilauer tout en lui reconnaissant son statut de savant alors qu'il a laissé chez beaucoup le souvenir d'un académicien aimable, attaché à ses étudiants et étroitement surveillé par l'appareil communiste.
- 20 Vladimír Šmilauer est un personnage complexe, cultivé, polyglotte (tchèque, slovaque, allemand, hongrois), doué pour les mathématiques autant que pour la langue, avec d'importantes connaissances spécialisées, notamment dans les sciences du vivant (zoologie et botanique). Il apparaît sous la plume de Martina Šmejkalová comme un parangon universitaire doué, exigeant envers lui-même comme avec ses collègues, ennemi de la médiocrité, enseignant infatigable tant dans le système scolaire et universitaire que dans différents milieux associatifs, attentifs à ses étudiants, prodigant à ceux-ci, même longtemps après leurs études, comme à ses collègues et à tous ceux qui le sollicitent, conseils et soutien indéfectible. Pourtant, combien de projets à l'image de ceux portant sur les dictionnaires se sont-ils étiolés au point de disparaître inachevés, combien d'amis, de collègues et d'anciens étudiants ont vu leurs carrières brisées, combien d'entre eux ont perdu la vie (comment ne pas rappeler ici la fin tragique de Jan Frček, proche de Šmilauer, qui fut répétiteur aux Langues orientales de 1923 à 1928 et simultanément secrétaire de la section tchécoslovaque à l'Institut d'études slaves, connu par son vaste travail d'érudition critique de l'Euchologue du Sinai<sup>1</sup>, exécuté par la Gestapo le 8 juin 1942 à la suite de l'assassinat par la résistance de Reinhard Heydrich).
- 21 À l'accumulation de tels événements, aux contraintes rencontrées dans son travail et au report de quelques décennies de certaines de ses publications, Šmilauer oppose son irrévocable résolution de conduire ses travaux à terme et comme il l'entend, sans se

laisser infléchir par les modes et courants majeurs de l'époque tel que le Cercle linguistique de Prague. Toute cette série de facteurs explique l'intitulé de l'ouvrage, au départ énigmatique, voire dérangent, donné par l'auteur. Ce titre « fidèle à son étendard même dans les combats perdus » est extrait d'une poésie de Viktor Dyk (1877-1931) dont un extrait plus large est donné comme conclusion du présent ouvrage.

- 22 L'ouvrage se concentre, en premier lieu, sur le domaine de l'onomastique dans lequel le savoir et l'œuvre de Šmilauer sont totalement reconnus et considérés comme à l'origine de l'onomastique slovaque et tchèque. Ses premiers travaux sont réalisés en Slovaquie dans le contexte d'un pays qui doit se redéfinir en tant que nation slave et l'explication scientifique des toponymes et hydronymes, au travers du prisme du hongrois, de l'allemand et des langues slaves, est particulièrement bienvenue et liée à ces besoins. Son œuvre pionnière est le *Vodopis starého Slovenska* (Hydronymie de la Slovaquie ancienne) (Bratislava, 1932). En 1960 est publié *Osídlení Čech* (le peuplement de la Bohême [à la lumière des noms propres]) et est créée une section d'onomastique auprès de l'Institut des études slaves de l'Académie des sciences. C'est une période de renouveau de la discipline. L'onomastique est un domaine où Šmilauer a fait école et a reçu les honneurs qui lui étaient dus aux niveaux national et international.
- 23 Bien que Martina Šmejkalová ne considère pas la syntaxe comme étant le domaine le plus éminent de Šmilauer, c'est pourtant elle qui lui donne, selon toute vraisemblance, le plus grand renom auprès d'un large public universitaire.
- 24 La publication en 1947 de la *Novočeská skladba* (la syntaxe du tchèque contemporain), remaniée et republiée en 1966, est un événement majeur dans le monde de la linguistique tchèque. À cette époque où sont conçues d'autres grammaires d'importance telles que le second volume de la grammaire de Trávníček consacré à la syntaxe (1949) ou la grammaire de Havránek et Jedlička (1950), on ne dispose encore que de la syntaxe de Gebauer et Ertl publiée en 1914.
- 25 La publication de Šmilauer ouvre une ère nouvelle en proposant une description syntaxique homogène du tchèque. Elle est organisée en structure de dépendances où seuls les mots pleins sémantiquement sont représentés. Šmilauer connaissait certainement les travaux de Tesnière antérieurs à la publication *post mortem* des « éléments de syntaxe structurale », notamment la « petite grammaire russe » (1934) et, vraisemblablement, le « Comment construire une syntaxe ». (*Bulletin de la Faculté des Lettres de Strasbourg*, 12<sup>e</sup> année, n° 7, mai-juin 1934, p. 219-229).
- 26 Deux traits importants distinguent la position de Šmilauer et celle de Tesnière. Le premier serait, d'après nous, à l'avantage de Tesnière : Šmilauer représente en effet le sujet et le prédicat verbal au même niveau, car il considère qu'aucun d'eux ne domine l'autre, ce qui va à l'encontre de la théorie tesnièreenne et, d'une manière générale, à l'encontre des grammaires de dépendances. On peut y voir son attachement à la tradition et son opposition au Cercle linguistique de Prague (Tesnière en était membre, lui, bien entendu, non) dont il critiquait le positionnement théorique, les méthodes et surtout les moyens de le faire savoir qui contrevenaient selon lui à la nécessaire modestie du savant (*Nihil novi sub sole !*). Le second est d'une importance considérable et totalement à l'avantage de Šmilauer : ses structures de dépendances représentent simultanément l'ordre structural et l'ordre linéaire.
- 27 En liant ces deux ordres – structural et linéaire –, Šmilauer ouvre la voie de la calculabilité de la syntaxe tchèque une bonne vingtaine d'années avant que celle-ci ne soit mise en pratique, notamment par l'équipe de Petr Sgall. Il est intéressant de noter

que Šmilauer suivaient les travaux de Sgall et de ses collaborateurs (Panevová, Hajíčová, Buráňová, etc.) et que la plus jeune génération de chercheurs (la seconde ou même la tierce descendance de Sgall) reprend les travaux de syntaxe de Šmilauer comme fondement linguistique de leurs travaux d'automatisation dans le domaine de la syntaxe.

- 28 Le troisième domaine d'importance dans l'œuvre de Šmilauer est certainement la lexicologie même si les travaux engagés n'ont pas toujours connu un destin faste et que souvent il n'ait pas été un collaborateur de l'équipe de fabrication d'un dictionnaire, mais seulement un réviseur avisé et très attentif. C'est ainsi qu'il a réalisé des milliers de fiches proposant corrections et ajouts et qu'il a été associé, à divers niveaux, à plusieurs dictionnaires tels que le *Příruční slovník* (dictionnaire de poche<sup>2</sup>), puis le *Slovník spisovného jazyka českého* (dictionnaire de la langue tchèque littéraire), *Staročeský slovník* (dictionnaire du vieux-tchèque), *Etymologický slovník* (dictionnaire étymologique), *Frekvenční slovník* (dictionnaire de fréquences) qui a été, très avant l'heure, un modèle de travail coopératif, *Slovník cizích slov* (dictionnaire des mots étrangers), *Synonymický slovník* (dictionnaire des synonymes) et *Dialektologický slovník* (dictionnaire dialectologique).
- 29 L'exposé des travaux au sein de cet ouvrage est complété par l'évocation de l'activité très soutenue de Vladimír Šmilauer en matière de relecture d'ouvrages et de réalisation d'innombrables comptes rendus dans divers domaines linguistiques.
- 30 Ce qui apparaît ainsi primordial, c'est le fait de souligner que toute l'œuvre scientifique de Šmilauer est conditionnée par sa position et sa stature de pédagogue qui s'appuie essentiellement sur des corpus littéraires d'écrivains classiques. Il possède son propre panthéon d'écrivains dont il souligne « la belle écriture » et « la belle langue ». Le critère premier est à son sens l'objectif pédagogique, la clarté de l'exposé ou même du système, par exemple dans le cas des structures de dépendances et la facilité d'assimilation par les apprenants. Il garde un souci constant de « l'école » : c'est sans nul doute ce qui représente sa force et fait de son œuvre un savoir toujours actuel.
- 31 Dans le compte rendu réalisé en 2017 et publié dans *Slovo a Slovesnost*, Ludmila Uhlířová souligne que le livre de Martina Šmejkalová se lit comme un roman. Nous ne pouvons que partiellement souscrire à ce jugement. Certes, l'ouvrage se lit bien. Certes, l'écriture de Šmejkalová est cultivée (avec parfois un peu trop de mots étrangers aux yeux de l'étranger que nous sommes).
- 32 Le livre de Šmejkalová a viviblement un statut d'une autre portée : il semble en effet difficile de continuer à écrire sur les travaux de Šmilauer sans se référer à cet ouvrage, qui sera un ouvrage de consultation attentive des points à mettre en relief dans la vie et l'œuvre de Šmilauer. Cet excellent livre deviendra la base première des slavistes intéressés. Ils devront néanmoins se munir d'instruments spécifiques : en premier lieu d'une loupe pour lire les innombrables notes de bas de page qui sont un renvoi précieux vers les matériaux originaux et ils devront, comme les juristes annotent leurs différents codes, avoir des petites bandes autocollantes de différentes couleurs pour marquer les pages où revenir, la mémoire pouvant faire défaut au terme d'une lecture de 651 pages !
- 33 Nous pensons qu'en dehors de la République tchèque cet ouvrage ne pourra s'adresser qu'à un public relativement restreint du fait de deux préalables : une connaissance très

élevée de la langue tchèque et une connaissance non moins élevée de *l'akademická obec* (la communauté universitaire) présente et de celle des générations passées.

---

## NOTES

1. *Euchologum Sinaiticum*, texte slave avec sources grecques et traductions françaises.
  2. Il s'agit, en fait, d'un dictionnaire plus important qu'un dictionnaire de poche. C'est mot-à-mot un dictionnaire que l'on peut avoir facilement « à portée de main ».
- 

## AUTEURS

**PATRICE POGNAN**

INALCO, ÚFAL, Université Charles de Prague